

6- GRABADO. GRAVURE.

Prólogo. El Buril *Prologue. Le Burin*

Influenciada por el gran burilista Hans Bellmer, decide dedicarse a esta técnica del grabado. Es una herramienta difícil de dominar, que requiere mucha concentración y gran precisión en los gestos. No es el buril un medio de expresión del pasado y, olvidándose del purismo, se puede combinar perfectamente con todas las técnicas de las tallas sobre el metal, la madera o el linóleo, la mezzotinta, los barnices, los ácidos, el mototul, los relieves ...

Manifestación de la vivacidad de una expresión artística que no quiere ser considerada un arte menor, los artistas reinventan los contrastes de blanco y negro que pueda dar la xilografía, gozan de los trazos del buril en sus libres movimientos sin utilizarlo solamente para rellenar formas como se hacía en el pasado, permiten que la mezzotinta aterciopelada cubra grandes superficies, provocan sutiles gamas en gigantes tamaños, superponiendo varias capas de trabajos hechos sobre plásticos, multiplican los entintados de colores y enriquecen el grabado con técnicas afines, reubican la computadora en sus posibilidades creativas, remodelan incansablemente su entorno. La técnica, la máquina, se vuelven un mecanismo libertador.

Cada técnica tiene sus trazos específicos, sus espesores y transparencias, sus vetas. Ya sea que el pintor-grabador experimente con la tinta litográfica sobre la piedra, con la punta seca, el buril o el taladro sobre el metal, con los granos de resina del aguatinta, con el barniz blando, la ruleta, los pegamentos industriales, el azúcar o con los pixeles de la computadora (puntas de alfileres invisibles), él siempre está reinventando. El poder del creador no es solo hacer obra nueva con medios ya conocidos, sino buscar, saber ir mas allá siempre de lo experimentado y rebasar los límites.

Así sucedió en muchas épocas de renovación, cuando se imprimió sobre papel a partir de moldes de madera hechos para imprimir comercialmente telas, cuando se utilizó el buril de los joyeros para grabar el cobre, cuando se obtuvo un aguafuerte con el Espíritu de Nitro, cuando alguien se apoderó del invento de Senefelder, la litografía, ideada con el fin de reproducir partituras de música, cuando, en los años 50, se aplicó la serigrafía a las artes gráficas, patentada de hecho por Samuel Simon en 1907 para la impresión mercantil de telas, o cuando salieron otros programas de la computadora que los inventados para usos militares y la hizo vivir hacia la expansión de las artes visuales.

Siempre habrá alguien para decir: "Nuestra generación nació cuando en el mundo todavía no existían tales técnicas y nos costó bastante sensibilizarnos a ellas". Por eso, siempre será necesario difundir más el arte de nuestro tiempo, como lo pueden hacer las estampas, múltiples numerados y firmados, que rompen con la tradición y nos asombran con nuevas imágenes.

Prologue. Le Burin

Influencée par le grand buriniste Hans Bellmer, elle décide de se dédier entièrement à cette technique de gravure. C'est un outil très difficile à dominer, qui demande une grande concentration et précision des gestes. Le burin n'est aucunement un moyen d'expression du passé, et, si l'on oublie un esprit restreint de purisme, il peut se marier admirablement avec toutes les techniques de tailles sur métal, bois ou linoléum, la mezzotinta, les vernis, les acides, la fraiseuse, les reliefs etc...

Manifestation de la vitalité d'une expression artistique qui n'a aucune envie d'être considérée comme un art mineur, les artistes réinventent les contrastes de noir et de blanc que permet la xylographie, prennent plaisir à suivre les tracés du burin dans leurs libres mouvements, rompant avec l'ancienne technique de remplissages de formes qui caractérisait son emploi dans les anciennes gravures, permettent à la manière noire si veloutée de jouer avec de grands espaces, provoquent de subtiles gammes dans des formats géants en superposant différentes plaques de plastique, multiplient les couleurs par de nombreux passages sous la presse, enrichissent la gravure avec des techniques proches, réutilisent l'ordinateur pour de nouvelles possibilités créatives, reconstruisent, infatigables, le monde qui les entoure. La technique, la machine, deviennent des instruments de libération.

Chaque technique contient ses traits spécifiques, ses épaisseurs, ses transparences. Que le peintre-graveur expérimente avec l'encre lithographique sur la pierre, avec la pointe sèche, le burin ou la fraiseuse sur le métal ou l'acrylique, avec les grains de résine pour l'aquatinte, avec le balancement du berceau pour la manière noire, avec le vernis mou, les colles, les résines industrielles ou les pixels de l'ordinateur, il réinvente toujours à l'infini. Le pouvoir du créateur n'est pas seulement de faire une oeuvre nouvelle avec d'anciens moyens, c'est aussi de pouvoir disposer à volonté des nombreuses possibilités données par les inventions créées à d'autres fins. Sachant ce qu'il peut obtenir avec chacune d'elles, il va au-delà de ce qui fut déjà expérimenté et dépasse les limites acquises.

Cela se produisit au cours de nombreuses époques de rénovation, quand le graveur utilisa des bois gravés en relief qui servaient à l'impression de tissus et créa en xylographies des oeuvres d'art; quand il utilisa le burin des joailliers pour graver le cuivre, quand il réussit à corroder le métal avec de l'Esprit de Nitre, quand il s'empara de l'invention de Senefelder, la lithographie, réalisée dans le but de reproduire des partitions musicales pour faire de véritables oeuvres d'art; quand, dans les années 50, fut appliquée la sérigraphie à des oeuvres graphiques, en réalité patentée par Samuel Simon en 1907 pour l'impression de tissus; quand sortirent de nouveaux programmes d'ordinateur pour passer d'un usage militaire à faire vivre l'expansion des arts visuels actuels.

Il y aura toujours quelqu'un pour dire: " Notre génération est née quand le monde ne connaissait pas encore de telles techniques et cela nous a pris du temps pour nous sensibiliser à elles". Et il sera donc toujours nécessaire de diffuser davantage l'art de notre temps, comme celui des multiples numérotés et signés -les estampes- qui rompent avec la tradition et nous étonnent avec de nouvelles images.

F.Bagot- 1994